

**Franz Schubert: String Quartets Vol. III****aud 92.552****EAN: 4022143925527**

Le Monde de la Musique (Patrick Szernsovicz - 2007.01.01)

Musikmagazin
Le Monde de la Musique

hance pour Schubert de parvenir à maturité avant que ne puissent l'influencer les dernières compositions de Beethoven d'autant que les quatuors à cordes sont un domaine où il entre en pleine possession de ses moyens plus tard que dans ses lieder ou dans son œuvre pianistique. S'il s'inspire encore de Mozart et du Beethoven de l'Opus 18 dans son Neuvième Quatuor en sol mineur D173 (1815) sa conception de la séquence à grande échelle dans l'ultime Quinzième Quatuor en sol majeur D 887 (1826) n'est issue qu'en une infime partie de Beethoven. L'œuvre grandiose et aventureuse approfondit l'expression des deux quatuors précédents (Rosamunde et La Jeune Fille et la Mort). L'écriture de ce Quatuor en sol a donné une forte impression d'avant-garde jusqu'à l'extrême fin du XIX^e siècle.

Les meilleurs interprètes du Quatuor en sol (Quatuors Alban Berg Amadeus Cherubini Juillard de Tokyo Gidon Kremer et ses amis) en soulignent avant tout la recherche d'unité, le combat intérieur, la sonorité fruitée et la subtilité des nuances. C'est ce que fait dans une certaine mesure l'excellent Quatuor Mandelring – ou seul l'altiste n'est pas de la famille Schmidt – mais le jeu d'ensemble malgré d'éminentes qualités accuse un certain manque de souffle. Dans la filiation du Quatuor Melos de Stuttgart et du Quatuor de Leipzig, les Mandelring défendent une esthétique décapante mais d'une conception un peu trop « germanique ».